

# Année 2013

SAINT PERDON / Sud-Ouest 02/09/13

## José Garrido a dit la messe

### NOVILLADA

Le novillero a conquis les spectateurs du Plumaçon

**Portador**, n° 41, de Pedraza de yeltes, a été honoré d'une vuelta al ruedo posthume et remporte le prix du meilleur novillo.

**Manuel Dias Gomes** : salut et avis et silence.

**Rafael Cerro** : silence et silence.

**José Garrido** : avis et oreille et deux oreilles.

Double salut du banderillero **Claudio Miguel Nenes** au 1<sup>er</sup> novillo et au 5<sup>e</sup>, devant lequel son compagnon **Alvaro Lopez Azuquita** le rejoindra.

De cette novillada concours, on retiendra en premier lieu la bonne présentation de tous les novillos et leurs très bons comportements dans les trois tiers. Tous furent nobles, avec plus ou moins de force mais dotés

de charges franches et longues largement exploitables par les toreros. Très bon, le Miura d'ouverture, noble et suave dans ses charges, le lourd Palha fut brave au cheval et mobile à la muleta surtout dans la première partie de faena, vif et encasté le Pilar Poblacion, noble mais brave, le Guardiola Fantoni, nerveux et de demi-charge, le Murteira Grave mais qui mettait bien la tête sur les deux bords et enfin le superbe Portador de Pedraza de Yeltes, auteur d'un spectaculaire tercio de piques, qui renverse le groupe à deux reprises et qui fut châtié maladroitement à quatre reprises par un picador peu inspiré. Il fut noble à la muleta avec des charges museau au ras du sol. Au total, on assista à 16 piques où les chevaux furent plus statiques que mobiles.

### À côté

Manuel Dias Gomes est passé à côté de ce beau novillo de Miura qui chargeait avec une noblesse fondante et

qui ne demandait qu'un peu de distance et de sitio pour être mis en valeur. Il lui sera impossible de rectifier sa technique devant le Guardiola devant lequel il multiplia les accrochages. Au terme des deux ouvrages, il conclura laborieusement à l'épée.

Rafael Cerro semble marquer le pas et ne fut à aucun moment capable de hisser son niveau technique. Il réduit trop les distances devant le Palha qui, de ce fait, s'éteint trop vite. Plus grave fut sa deuxième prestation face au Murteira devant lequel il fut transparent et sans imagination. Lui aussi connaîtra une infortune inquiétante avec les aciers.

### Splendides faenas

Celui qui a dit la messe de 11 heures fut José Garrido, auteur de deux faenas splendides, limpides et qui peuvent le propulser vers de multiples contrats en 2014 dans les arènes du Sud-Ouest. Devant le Pilar Poblacion, il donne le ton par une entame su-



José Garrido a su imposer son toreo. PHOTO PASCAL BATS

perbe en doblones par le bas, genou fléchi. Il enchaîne à merveille plusieurs séries droitières dont une achevée par un changement de main au ralenti. Il maîtrisera et canaliserà la caste vive du Pedraza. Sa faena s'est construite patiemment, en prenant le temps de se placer, d'avancer

sa muleta loin devant et de finir ses séries par des pechos en rond, le tout dans une osmose splendide. Il termine ses deux ouvrages par deux coups d'épée en boulet de canon. Il sort des arènes, porté en triomphe, en compagnie du mayoral de la ganaderia de Pedraza de Yeltes, Miguel

Angel Sanchez. À noter le merveilleux accompagnement musical tout au long de la matinée de la banda Al Violin, de Samadet.

Environ 1 800 personnes, le soleil était de la partie, 24°C en fin de spectacle qui dura plus de deux heures.

**Jean-Paul Campistron**



Photo : Romain Tastet

### Saint-Perdon (01/09/2013) : Jose Garrido a hombros le Pedraza de Yeltes remporte le Prix

On ne peut que féliciter l'organisation de St Perdon qui eut la bonne idée de nous offrir cette novillada concours de ganaderías en cru 2013.

En premier lieu, sortit un novillo de Miura, certainement le plus léger modèle de la matinée. Manuel Dias Gomes un peu trop fermé aux planches de salida fera rémater le novillo dans un burladero, ce qui lui abima un piton. Il ira trois fois au cheval, de plus en plus loin, bien piqué par Antonio Apresa. Claudio Miguel, banderillero portugais de son état, se fera fortement applaudir lors des poses de ses banderilles, et son maestro l'invitera à saluer. Il nous réglera aussi au second novillo de son torero qui l'invitera une nouvelle fois à saluer, et en bon compagnon, Claudio invitera son confrère banderillero à saluer également. Cet exemplaire de Miura fera preuve de noblesse, humiliant dans la muleta très classique de Dias Gomes. Il sera un peu plus compliqué à gauche et raccourcira sa charge. Seconde épée, 2/3 de lame suffisante à coucher le bicho. Applaudissements du public et salut du maestro

Le Guardiola Fantoni sera plus lourd, plus toro que novillo. Au cheval il désarçonne le picador en le catapultant devant l'encolure, ( Vicente Moreno, très léger il est vrai ), et Néral, en bon cheval bien éduqué, piquera seul lors de cette première rencontre. Bonne intervention des monos sabios de chez Heyral, qui viendront vite en piste remettre tout le monde à sa place pour une seconde pique. Un novillo très noble, qui humilie dans la muleta trainant par terre de Dias Gomes. Après trois séries il s'oriente, et attrape le torero, sans gravité aux planches après qu'il lui ait mit 1/3 d'épée. La troisième fut la bonne: 1 avis et silence du public.

Le novillo de Palha, sorti en 2ème position fut tout simplement Magnifique ! Très rond, bas, musclé, une estampe... Bon toro de capote de Cerro, le novillo est un coureur de fond doublé d'un sprinter. Il prendra 3 piques administrées par Ruben Cerro. Il viendra de plus en plus loin et poussera puissamment. Il continuera avec la même envie aux banderilles, mais hélas arrivera donc un peu plus essouffé dans la muleta de Cerro. Il aurait sans doute eu besoin de plus de récupération entre les séries, il s'orientera donc vite. La seconde épée fut la bonne.

L'envoyé de Murteira Grave sortit du toril doucement pour y retourner en suivant. Une fois définitivement en piste il eut bien du mal à se fixer de salida, sortira seul du capote pour visiter les lieux. À la première pique il se défend, essaye de se sortir le palo de Teo Caballero en donnant des coups de têtes, puis se décide et se livre au combat en poussant fortement. Il prendra trois piques au total en cherchant à passer devant le cheval. Ce novillo sera compliqué, une charge courte, une tête à mi hauteur, il humilera peu. La seconde épée, entrée au tiers suffira à le tuer. Silence.

Le Pilar Poblacion réfléchit beaucoup à sa sortie, il ne rémète pas. Dans le capote de Jose Garrido il fera preuve de puissance. Il prit 2 piques par Curro Sanlucar, la deuxième de loin, en venant au pas, lentement, en s'arrêtant, mais il s'employa énormément une fois sous le fer, avec violence et force . Il sortira seul du peto. Garrido nous offrit un joli quite, puis démontra beaucoup de classe, de technique et de professionnalisme lors de sa faena. Son toro est sérieux, stylé, son envie monte dans les gradins et touche le public en suivant .Il ne se laisse jamais déborder par ce novillo qui gardera longtemps la bouche fermée. Une épée entière et une oreille bien méritée.

Le Pedraza de Yeltes qui conclut cette matinée enchantera le public. Joli, fait comme un toro, il fut accueilli à genoux par Garrido. Un peu compliqué à fixer, il finira par se livrer au capote du jeune torero, plein de bonnes manières. Garrido sera fortement applaudi à l'issue de cette jolie salida. Au cheval cet exemplaire poussera longtemps et fortement sous le fer de Dioniso Grilo, il provoquera une chute, puis reviendra trois fois de plus et lors de la dernière rencontre il remettra le cheval par terre en lui attrapant l'entre jambe. Hélas on ne peut que regretter que le public ne comprenne toujours pas qu'un picador, en plus de piquer, défende son cheval. Grilo sortira sous les huées, après avoir effectué deux chutes de toros braves, et en ayant essayé de se sauver ainsi que son cheval. C'est une parenthèse mais ces incompréhensions du public sont quand même désagréables pour les professionnels. Que se soient les picadors comme les banderilleros. Le respect doit être en crise lui aussi. Garrido fit de nouveau preuve de beaucoup de technique, d'art, de talent en somme. Il a un sens du bétail et du spectacle, torée intelligemment. Le toro a des charges plutôt courtes, mais il humilera, finissant par protester un peu ( il aura tout de même pris 4 piques) . Encore une grande épée, et deux oreilles vinrent s'ajouter à la première. Le novillo fut primé de la vuelta al ruedo. Garrido ira saluer et féliciter le ganadero, et le mayoral fera la vuelta al ruedo avec lui.

Sans contestations, cet exemplaire de Pedraza de Yeltes remportera le prix du meilleur novillo. Le prix à la meilleure cuadrilla ne sera pas décerné.

Une mention "plus plus", ou "AAA", à la Peña musicale "Al Violin" ( de Samadet), qui sera applaudie chaleureusement après chaque morceau joué. Il est vrai que la musique est indissociable des toros, et cette Peña là nous régale les oreilles à chaque fois qu'elle joue. Ils ne sont pas souvent cités, et pourtant ils accompagnent divinement les spectacles auxquels ils participent. Bravo messieurs dames.

Pour les 30 ans de la peña « **La Muleta** » de Saint Perdon, une novillada concours a été organisée pour l'occasion. Ce fut des élevages prestigieux qui défilèrent dans les arènes du Plumaçon de Mont de Marsan.

Dans l'ordre d'ancienneté Miura, Palha, Pilar Poblacion, Guardiola, Murteira Grave et Pedraza de Yeltes ont laissé une intéressante et prenante matinée ainsi que José Garrido qui coupa 3 oreilles. Manuel Dias Gomes (ovation et silence) et Rafael Cerro (silence et silence) sont restés en deçà et n'ont pas été au niveau de leur adversaire, leurs novillos **et les musiciens de la peña Al Violin furent supérieurs.**

1) **Miura** : de présentation correcte mais de petit gabarit, sortit en rematant les burladeros avant d'aller par 3 fois à la cavalerie sans de réelles poussées. A la muleta, il fut noble et sans difficulté mais manqua de fond et de transmission. Manuel Dias Gomes fut approximatif, enchainant les passes sans domination. Ovation et applaudissements au toro.

2) **Palha** : très bien présentés et ovationnés à sa sortie, il ira 3 fois pousser le cheval, partant de plus en plus loin, avec franchise, bravoure et classe. Mobile et puissant au 2<sup>ème</sup> tiers ainsi qu'à la muleta. La faena de Rafael Cerro ne décolla jamais, après un début prometteur mais, ne sut trouver la bonne distance face à son brave et encasté adversaire. Silence et ovation au toro.

3) **Pilar Poblacion** : correctement présenté, il fut discret lors des deux seules rencontres avec la cavalerie Heyral partant au pas et sortant seul. Il fut par la suite noble et mobile permettant au protégé d'Antonio Ferrera (présent dans le callejon) de construire une faena sérieuse et esthétique. Entière engagée et 1 oreille.

4) **Guardiola** : bien présenté, il prit deux piques légères, faisant culbuter le picador sur la première rencontre. Salut de la cuadrilla de Manuel Dias Gomes (Claudio Miguel et Alvaro Lopez Azuquita) qui saluèrent également au premier. A la muleta, il fut noble. Le portugais, enchaina les passes, certaines de belles factures mais sans construction et resta encore en dessous de son adversaire. Silence.

5) **Murteira Grave** : de présentation correcte mais avec les cornes abimées, il ira par 3 fois au cheval sans grande intention, tête haute et sortant seul. Il ira a menos dans la muleta peu autoritaire de Rafael Cerro et sans transmission. Silence.

6) **Pedraza de Yeltes** : de présentation correcte, fut dès sa sortie spectaculaire. José Garrido le reçut avec des véroniques de classes et rythmées, laissant apparaître le style de Ferrera. Le novillo ira à 4 reprises pousser avec bravoure et fixité la cavalerie mais fut mal piqué. A la muleta, il fut noble et mobile et posséda une certaine classe mais finira a menos. José Garrido se montra à la hauteur, toréant avec profondeur, temple et transmission. Il conclut son travail par une estocade engagée. 2 oreilles et vuelta au novillo.

- **Le novillo de Pedraza de Yeltes nommé Portador**, numéro 41 et né en avril 2010 fut déclaré meilleur toro de l'après midi.

Le novillo de Palha pouvait contester ce prix, mais n'eut pas la chance de trouver un adversaire à son niveau.

- Le prix à la meilleur cuadrilla fut déclaré desierto.



**Succès de la novillada**

Manolo Vanegas (Venezuela) : triomphateur.

Daniel Soto : salut au tiers - vuelta (pétition d'oreille du public, refus de la présidence).

Manolo Vanegas : une oreille - une oreille.

Louis Husson : silence et vuelta.



Manolo Vanegas dans les arènes de Paucaze (photo)

Jean-Louis Darré avait amené trois novillos de Camino de Santiago (encaste Domecq) et trois novillos de l'Astarac (encaste Guardiola), ce qui donna deux volets très différents de la novillada. Les premiers de grande noblesse étaient des collaborateurs intéressants pour les toreros. Il suffisait de bien placer la muleta. Avec les seconds, il fallait entrer en guerre. Pour en tirer profit, un toreo d'attaque était nécessaire en y ajoutant réflexion. On était là dans un jeu authentique qu'affectionnent les aficionados touristes. L'ouverture de la novillada était faite d'une manière élégante, par l'alguazil, Véronique. L'excellente formation musicale Al Violin fut sollicitée avec beaucoup de justesse par la présidence et eut un rôle important dans la manifestation. Daniel Soto (rose et or) montra ses intentions en accueillant son novilla à puerta gayola, un novillo de grande noblesse mais qui, avec tout le lot, avait passé la nuit dans des corrales inondés par l'orage de samedi soir, ce qui peut expliquer ses chutes. Daniel sut le toréer d'une muleta douce, ce qui lui permit de construire une faena avec des passes dorsales et une bonne séquence de la gauche, le novillo allant à mas. Il entendit un avis avant de conclure par une entière. Avec son deuxième novillo portant la devise rouge et blanche de l'Astarac, Daniel démontra son bon niveau technique dans une faena des deux mains et des pechos profonds. D'ailleurs, le public assoupit par la chaleur, réagit et sortit les mouchoirs blancs, sans effet au palco. Il tua d'une entière et d'un descabello. Manolo Vanegas (Venezuela), bleu et or. Il remplaçait le Péruvien Andrés Roca Rey. Il attaqua par deux larga afroladas le long des planches pour continuer au capote par des adornos sud-américains. Son tercio de banderilles dans les deux modes de poder a poder (où il fut bousculé) et un al violin qui réveilla les tendidos qui frappèrent des mains d'autant plus que sa faena collait à la musique. Toutes ses passes sont serrées et en conclusion des manoleteras qui font vibrer les décors dorés de la jaquetilla. Une entière et les tendidos blanchirent pour une oreille. Ce numéro 62 de l'Astarac est d'une autre maille et malgré un énorme hématome lors du tercio de banderilles précédent, Manolo revient en guerrier face à ce cornu de large carrosserie. Il le brinde aux présidents Pierre Caunille et Henri Michel et il débute par des statuaires, pieds rivés dans le sable, de face et de dos. Il enchaîne par des passes classiques, mais un zeste sud-américaines. Son jeu de muleta domine le fauve. Une entière basse mais efficace. Louis Husson (violette de Toulouse et or) s'accorda parfaitement avec le Camino de Santiago dans une faena classique et honnête. Mais on ne retrouva pas cette volonté qui s'ajoutait à son art de toréo. Trois-quarts de lame. Le 6e novillo était le plus important du lot. Un novillo qui rématait, suivait les banderilleros jusqu'aux planches. Un novillo de classe, mais Louis Husson parut fatigué par une temporada déjà excessive. Il n'arriva pas à trouver le bon sitio, ses passes données avec trop de douceur permettaient au toro de prendre le terrain. Il termina tout de même par une bonne série de la gauche avant de se compliquer la vie avec les épées.



# Vuelta A Los Toros



ACCUEIL ACTUALITES CARTELS PHOTOS VIDEOS TORO BRAVO LO SABEMOS MUSICA

A LA TELE CONTACT

Accueil→ACTUALITES→ Saint Sever : intéressant lot de novillos de José Escolar Gil

← Signes du toro : Emission du dimanche Saint Gilles : un intéressant lot de Baltasar 16 juin Iban mal exploité →

## Saint Sever : intéressant lot de novillos de José Escolar Gil

24 juin 2013

Me retrouver sur facebook

facebook



Madeleine 2013 :



En matinée, encierro limpio malgré un blessé par cornada  
**GALERIE PHOTOS ENCIERRO ET CAPEA**  
**GALERIE PHOTOS DE LA NOVILLADA**

Novillos de José Escolar Gil bien présentés, dans le type de la maison, du Santa Coloma, seul le 5<sup>ème</sup> sortit avec la corne droite escobillée. Ils sortirent tous du toril avec puissance et rapidité comme durant leur parcours de l'encierro du midi. Noble dans l'ensemble, donnant du bon jeu, manquant parfois un poil de transmission et posant des difficultés aux jeunes novilleros, encastés. Après midi intéressante par la présence de ces novillos sous l'œil attentif d'El Fundi, gendre du ganadero. Cayetano Ortiz (silence et 1 oreille) Gaetan commença timidement mais fut appliqué face au premier exemplaire qui manquait de transmission. Il profita des qualités du 4<sup>ème</sup> faena

appliquée, douce et émouvante grâce et surtout à l'excellente interprétation musicale du pasodoble La Concha Flamenca de la peña Al Violin qui conquiert plus le public que la faena de Gaetan

Tomas Angulo (vuelta et 1 oreille) Son premier toro fut exigeant et encasté qui le mit en difficulté, encore très vert pour ce genre de confrontation, il a séduit le public saint seyerin par son courage, sa vaillance et son engagement. Son second opposant répétait avec classe dans sa muleta et réussit à le guider avec application. Il échoua aux aciers mais son engagement lors de l'acte suprême lui fit couper un trophée

Boria Jimenez (silence et vuelta) est un bon capeador et possède une certaine classe. Mais à la muleta, ses placements très décroisés et trop profilés, lassa une grande partie du public. Face à l'ultime qui humiliait avec classe, il fut auteur de bons moments mais profilés. Malheureusement pour lui, il connut de grosses difficultés aux aciers. Encore une excellente interprétation du pasodoble Aranjuez de la peña Al Violin qui fut très acclamée.

Salut du mayoral à l'issue de la course. Sourire et satisfaction du ganadero et d'El Fundi.

# Le bon goût de Juan Leal

**NOVILLADA DE SAMADET** Les deux toreros français de l'affiche se sont illustrés même si Thomas Dufau a perdu un important triomphe à l'épée

**BENJAMIN FERRET**

b.ferret@sudouest.fr

**Thomas Dufau** : silence et salut.

**Fernando Adrian** : 1 oreille et silence.

**Juan Leal** : 1 oreille et salut.

Six novillos d'Antonio Lopez Gijbaja, aux physiques harmonieux, sans excès de poids, bas et correctement armés, avec des pelages oscillants entre le châtaigne et le fauve. Pas certain que leurs mères auraient reconnu l'un ou l'autre, tellement le lot choisi par les organisateurs de Samadet était homogène. Si la plupart accusèrent un manque de jarret préjudiciable pour les toreros en piste, tous n'étaient en revanche que kilos de bonté. Le troisième et le quatrième – primé d'une vuelta posthume – faisant ainsi office de porte-étendard de l'envoi, quand l'ensemble ne demandait qu'à se faire couper les oreilles. Noblesse et faiblesse, quoi.

Et à ce petit jeu-là, Thomas Dufau (violet et or) faillit bien raffer la mise face à son second adversaire. Oui, mais voilà, l'épée s'enraya à plusieurs reprises, réduisant un triomphe promis à un simple salut au centre. Tout à sa peine, le novillero

du Frêche refusa d'ailleurs le tour de piste que lui demandait le public, conscient que pour exister en tant que matador de toros, il lui faudra tuer. Celui qui sera adoubé par El Juli au cours de la prochaine feria de la Madeleine de Mont-de-Marsan s'était pourtant montré sous son meilleur jour. Des séries ralenties, liées dans un mouchoir de poche de grand-père – celui à gros carreaux – avec les pieds bien rivés au sol ; histoire d'affirmer qu'il est dans son jardin dans toutes les arènes du Sud-Ouest.

Attention, toutefois, à ne pas trop rêver à l'avenir, comme cela sembla le cas face à l'animal d'ouverture, certes faible mais que le garçon du Frêche aborda quelque peu en dilettante.

## Double présentation

Pour sa présentation en France en novilladas piquées, Fernando Adrian (paille et or) fit étalage de sa technique, acquise dans le giron d'El Juli, dont le père était d'ailleurs présent au callejon. Propre sur lui et bien mis, le Madrilène doit toutefois affirmer sa personnalité plutôt que de cabotiner et de demander



Juan Leal faisait hier après-midi ses débuts en novilladas piquées. PHOTO PASCAL BATS